

|                             |   |
|-----------------------------|---|
| <i>Deliverable n°</i>       | D12 - Résumé  |
| Titre du <i>deliverable</i> | Typologie et prototype de procédures méthodologiques utiles pour l'élaboration d'un concept de valorisation et d'exploitation d'un site |
| Tâche n°                    | 2.4.  |
| Leader de la tâche          | ICUB  |
| Partenaires de la tâche     | IN SITU, ICUB, RAVA, ENGLISH HERITAGE, UAM  |
| Auteurs                     | Mikel Asensio, Laia Colomer, Antoni Nicolau, Jorge Ruiz, Noèlia Sanz  |
| Date                        | Octobre 2004  |

Ce *deliverable* est produit dans le cadre du projet APPEAR financé par :  
Commission européenne, DG Recherche  
5<sup>e</sup> Programme-Cadre, Énergie, Environnement et Développement durable,  
Action-clé 4 : ville de demain et patrimoine culturel,  
4.2.3. : pour une meilleure intégration du patrimoine culturel dans la ville  
Contrat : EVK4-CT-2002-00091

## 1. Les objectifs et la méthodologie de la recherche

Le présent rapport tente de déterminer les moyens méthodologiques et pratiques destinés à aider les futurs gérants de sites archéologiques à élaborer un projet d'accessibilité pluridisciplinaire. Ce dernier rassemble des architectes, des conservateurs, des archéologues et d'autres auteurs qui devront dialoguer pour construire un projet en accord avec les nécessités des différents acteurs impliqués. Plus spécifiquement, il se consacre à la définition d'une méthodologie de travail à appliquer pour transmettre les contenus scientifiques d'un site archéologique au public de façon adéquate.

L'ouverture d'un site implique non seulement son aménagement pour le passage des visiteurs à travers les vestiges, mais surtout requiert une explication destinée à favoriser la compréhension du site par un non-spécialiste. Le mot clé est interprétation.

Cette proposition méthodologique d'interprétation d'un site archéologique est basée sur l'observation et l'étude de différents sites muséalisés. Cette observation a pour objectif de connaître les points forts et les points faibles des sites et les circonstances qui sont à l'origine de l'échec ou du succès des solutions choisies. L'ensemble de cette information est destiné à enrichir l'outil final qui présentera les recommandations relatives à l'interprétation des sites.

## 2. Le processus de la recherche

Cette recherche est fondée sur l'analyse du caractère effectif de la muséographie et sur la confrontation des résultats obtenus avec les objectifs proposés par l'équipe de conception du projet muséographique. Ce processus de travail permet d'évaluer l'adéquation si les solutions adoptées au niveau de l'interprétation du site répondent à ses caractéristiques, à ses besoins et aux restrictions qu'il impose, ainsi qu'au programme de gestion et d'interprétation défini par l'équipe.

Cette évaluation considère également la pertinence de la muséographie en fonction du public visiteur et de ses attentes. Généralement, l'équipe de conception estime le type de public visiteur et adapte les contenus de discours muséographique en fonction de ce dernier. Pour que ce travail soit réellement utile, il est recommandé de mener une étude de public potentiel (quel type de public y sera présent) ainsi que de prévoir la réalisation d'une étude destinée à mesurer le degré de satisfaction et de compréhension du visiteur après la visite.

L'analyse muséographique comprend trois aspects :

- Le discours muséographique, c'est-à-dire, ce que l'on veut communiquer, tant le message central que les thèmes développés,
- Les techniques de communication, c'est-à-dire, de quelle façon le message est transmis au visiteur,
- Le public, c'est-à-dire, la compréhension du message scientifique; le niveau de satisfaction de la visite; l'attitude par rapport au site et au patrimoine archéologique et les attentes du visiteur vis-à-vis du site.

Cette analyse est réalisée sur la base de la collecte et de la mise en commun de trois types d'information : celle donnée par les gérants du site, celle obtenue par l'observation et celle recueillie à partir des questionnaires donnés au public. La première (obtenue à travers la bibliographie et un entretien spécifique avec les responsables du site) enseigne sur la manière dont ses responsables ont planifié la muséographie du site. La deuxième (consignée dans une

fiche préparée à cet effet) et la troisième (issue des questionnaires spécifiquement conçus pour le public) informent sur la façon dont la muséographie agit sur les visiteurs. La confrontation de ces trois ressources d'information permet d'évaluer si les moyens et les techniques muséographiques utilisées atteignent leur objectif.

Ce processus d'analyse a certaines limites méthodologiques : d'abord, l'aptitude des enquêteurs à obtenir les informations désirées et à analyser correctement le fonctionnement des outils muséographiques, ensuite, la volonté des personnes interrogées à dévoiler les méthodes de travail utilisées. Afin de garantir au mieux la qualité des résultats de la recherche, les modalités de la collaboration entre les responsables des sites dans lesquels les études de cas sont menées et les chercheurs sont clairement définies. A l'occasion d'une rencontre préalable, les chercheurs présentent le projet APPEAR et les responsables donnent leur accord sur l'accès à l'ensemble de la documentation disponible sur le site.

### 3. L'étude de cas pilote

Les outils élaborés (la fiche d'observation, la grille d'entretien pour les gérants du site, les questionnaires pour le public) ont été appliqués dans le cadre d'une étude de cas pilote. Il s'agit de la Casa de Hippolytus à Alcalá de Henares, Madrid.

Le site a été détecté lors de la réalisation de la carte archéologique de Communauté autonome de Madrid en 1989. Des fouilles y ont été réalisées entre 1990 et 1998. Parallèlement, des travaux de restauration et de muséalisation ont été effectués et ont abouti à l'ouverture du site au public en mai 1999.

La Casa de Hippolytus se trouve en dehors de la zone suburbaine de l'antique Alcalá, nommée Complutum par les Romains. L'historique du site correspond à celui de la ville romaine, à l'exception d'une première époque pré-romaine, du III<sup>e</sup> siècle av. JC. La deuxième époque du site date du dernier quart du I<sup>er</sup> siècle ap. JC, juste après la construction de la ville. Le bâtiment connut une troisième époque vers la fin du III<sup>e</sup> ou le début du IV<sup>e</sup> siècle, qui engendra une grande reconstruction et un embellissement de certaines pièces : la plupart des vestiges relevés actuellement remontent à cette phase. La dernière, du V<sup>e</sup> siècle, correspond à l'utilisation du bâtiment, laissé à l'abandon, comme nécropole chrétienne.

La Casa de Hippolytus est une propriété clôturée, constituée d'un bâtiment principal, de cours et de jardins. Il ne s'agissait pas d'une maison dans le sens strict du terme, mais plutôt d'une école privée pour jeunes gens aisés, *collegium iuvenum*.

La Casa de Hippolytus a été le premier site ouvert au public dans le futur « Parque Arqueológico Ciudad Romana de Complutum ».

Après avoir analysé les différents éléments qui structurent la muséographie (le discours et le message, la passerelle, les panneaux, la vidéo et les reconstitutions virtuelles, les activités et le matériel éducatif, etc. ainsi que l'attitude du public) et évalué leur impact sur le public, les résultats ont été comparés avec les objectifs et les intentions des responsables du site. Les résultats indiquent que, d'une façon générale, la muséographie fonctionne bien. Le bilan final de cette étude présente les points forts et les points faibles de celle-ci. Des solutions potentielles destinées à améliorer les aspects défaillants sont proposées.

#### **4. La proposition d'une méthodologie de travail pour la muséographie d'un site archéologique**

Les résultats de ce travail ont conduit à l'élaboration d'une ébauche de méthodologie à suivre pour la muséalisation d'un site et sa compréhension pour le public. L'analyse des études de cas sélectionnées dans le cadre du projet APPEAR permettra de connaître les éléments qui constituent les différents projets de muséalisation, la façon dont ils sont mis en œuvre et dont le public les perçoit. Ces résultats seront utiles pour rédiger et étayer un document final exposant les procédures méthodologiques pour la mise en valeur d'un site archéologique.

Cette ébauche de méthodologie a été fondée sur les recommandations de la Charte de Burra (ICOMOS, 1999). Celle-ci ne donne pas directement des normes de travail sur la muséographie, mais elle met en place une méthode de compréhension du patrimoine et de sa gestion qui, selon nous, est adaptée à l'archéologie.

En voici résumées les orientations principales :

Les responsables d'un site muséalisé développent un programme d'interprétation dans le but de :

- Principalement, aider le visiteur à mieux apprécier et comprendre le site,
- Agrémenter la visite du public,
- Gérer les visiteurs et permettre ainsi de remplir les objectifs de la gestion du site quant à sa conservation et sa préservation,
- Rendre compte auprès du public de l'existence de l'institution qui gère le site, ainsi que du besoin de gérer le patrimoine archéologique pour pouvoir le faire connaître au public,
- Obtenir les bénéfices économiques des services rendus.

Il est recommandé d'inclure le programme d'interprétation au moment de la conception d'un projet de muséalisation de façon à considérer, conjointement et dès le stade initial du projet, la méthodologie et les techniques de compréhension, l'organisation du site pour son ouverture au public, la conservation et le public potentiel. Diviser la gestion d'un site peut être nuisible à la transmission d'une image globale du site ou à la mise en évidence de son importance culturelle.

La définition d'un programme d'interprétation intègre prioritairement trois éléments essentiels : le site archéologique (connaissance scientifique; définition des valeurs socioculturelles et symboliques du site; définition des thèmes principaux de l'interprétation; restrictions techniques, de conservation, etc.); le contexte social (priorités de l'institution en charge du projet; connexion du site avec d'autres éléments du patrimoine urbain; intérêt de la population locale; définition des destinataires potentiels, etc.); les ressources économiques, humaines et matérielles (le budget, l'équipe humaine et les ressources matérielles, s'il est prévu de modifier l'infrastructure de l'interprétation et à quelle fréquence, etc.).

Dans la phase d'élaboration de la muséographie, il est important de définir l'équipe de travail. Celle-ci est constituée d'un ensemble de spécialistes dans chacun des domaines concernés par le site (architectes, conservateurs, designers graphiques et d'espaces d'exposition, agents de communication, pédagogues, etc.), sous la direction des archéologues, qui connaissent mieux le site et qui, par conséquent, peuvent déterminer le discours interprétatif et organiser le travail des autres acteurs dans une équipe pluridisciplinaire. Parallèlement, le discours

muséographique doit être déterminé sur la base de la valeur archéologique et culturelle du site. Il sera adapté au contenu archéologique, aux besoins de conservation préventive et aux ressources économiques de la gestion de l'institution.

Enfin, la sélection du type de muséographie doit être réalisée en fonction des caractéristiques du site (architecture et conservation) et de la volonté des gérants (traditionnel ou innovante) et de la capacité budgétaire du projet.

Enfin, il est important de prévoir une promotion efficace du projet ainsi que le monitoring, dont les résultats permettront de corriger les déviations constatées.